

lon. (1) Cette explication est assurément la plus simple et la plus naturelle si elle n'est pas la plus vraie.

Veut-on l'explication la plus optimiste possible, comme la charité le suggère et le caractère de l'orateur l'autorise ? Peut-être le vénérable prélat n'a-t-il écouté aucune suggestion que celle de son zèle apostolique et de son enthousiasme patriotique, l'un et l'autre élevés au paroxysme par la pensée de l'avenir réservé à cet immense pays que son âme d'apôtre voudrait tout entier pour l'Eglise, et son cœur d'Anglais tout entier à l'Angleterre. Dès lors, n'est-il pas naturel que, l'âme obsédée par ce beau rêve d'un grand peuple anglais et catholique dans l'Ouest canadien qui concilierait et préparerait au catholicisme tous les peuples de langue anglaise, il n'ait rien vu de mieux que de suggérer au Congrès le moyen le plus sûr et le plus efficace pour lui de le réaliser ?

Ce beau rêve nous ne reprocherons pas au vénérable prélat de l'avoir nourri, ni de chercher à le réaliser. Assurément, s'il suffisait aux Canadiens-français d'abandonner leur langue dans l'Ouest pour le remplir de millions de catholiques, fussent-ils de langue anglaise, ils ne reculeraient pas devant le sacrifice, ou du moins laisseraient-ils le champ libre aux innombrables apôtres qui viendront sans doute bientôt d'Irlande, d'Angleterre et des Etats-Unis pour transformer miraculeusement en catholiques fervents tous ces colons de toute langue, de toute religion et de toute irrégion, qu'une politique imprévoyante ou sectaire attire de tous pays dans les prairies du Nord-Ouest. Sincèrement, je prie Dieu qu'il fasse de l'Ouest un grand pays catholique, dût-il être un pays catholique de langue anglaise. Plus ardemment encore, je souhaite que le triomphe du catholicisme dans l'Ouest soit le signal du retour des peuples de langue anglaise au giron de l'Eglise. Mais hélas ! je ne crois ni à l'un ni à l'autre de ces triomphes, au moins sans un miracle et sans une multitude de miracles que rien ne présage. Jusqu'à ce que Dieu ait révélé au *Catholic Register* ou au *Tablet* qu'il a résolu de faire ce miracle et de le faire par la *Church Extension* ou par l'anglicisation hâtive et forcée des immigrants, nous ne voyons pas l'à propos de demander, comme seule condition de sa réalisation, l'adoption de la seule langue anglaise pour le ministère de la foi catholique dans l'Ouest. Nous en parlerons plus tard. La proposition fût-elle sérieuse et sensée, ce n'était ni le temps ni le lieu de la faire et personne n'y était moins autorisé que celui qui l'a faite.

Un congrès eucharistique n'est pas un concile. Il a un but bien déterminé, et toujours un programme bien défini, duquel aucun des invités ne doit s'écarter. Le Légat du Pape qui le préside n'a pas

(1) On connaît l'histoire du compte-rendu anglais du Congrès de Montréal dont il est inutile de parler longuement.